

En séance publique du Sénat fut adopté un amendement [gouvernemental] annulant cette disposition, d'où renvoi du projet à la Chambre.

Dépôt de nouveaux amendements en commission.

La disposition supprimée par le Sénat a été reprise par M. De Beul (Doc. n° 19/18-II).

D'autre part, M. Geldolf propose de réinscrire dans le dispositif du même article l'engagement politique d'instaurer un système de congé politique légal pour le personnel du secteur public. Il assortit ce texte d'une garantie d'application simultanée (Doc. n°19/18-1, art. 1 et 7).

MM. Demets et Dehousse proposent à nouveau de mettre le congé politique à charge de l'Etat (Doc. n° 19/18-III).

Discussion.

Un membre proteste contre le fait que la Commission a dû entamer la discussion du projet sans disposer du texte transmis par le Sénat.

Il lui est répondu que le texte transmis par le Sénat est le même que celui qui a été adopté par les Commissions réunies de la Chambre et qui est joint au rapport complémentaire (Doc. n° 19/14).

Article 1^{er}.

1. Amendement de M. De Beul.

Un membre a relevé que le Gouvernement, tout en déclarant toujours avoir pour objectif de mettre sur un pied d'égalité le personnel de tous les réseaux d'enseignement, proposait des modes d'application divergents selon qu'il se trouvait en commission de la Chambre, en séance publique de la Chambre, en commission du Sénat ou en séance publique du Sénat.

C'est cependant sur les motifs invoqués par le Premier Ministre en séance publique du Sénat que s'est cristallisée la discussion. Le Gouvernement s'en serait tardivement rendu compte que l'amendement de M. Buchmann menait la paix scolaire en péril. Qu'en est-il ?

Un membre a observé que la paix scolaire ne peut être mise en cause que si plusieurs réseaux d'enseignement étaient concernés. Ensuite il rappelle qu'en 1952, le Conseil d'Etat arrêtait que les statuts du personnel de l'enseignement officiel ne pouvaient limiter le droit de ce personnel à l'exercice d'un mandat politique. Ce principe devrait valoir pour le secteur d'enseignement libre, si l'on applique la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement, qui dispose, en son article 12bis, inséré par la loi du 11 juillet 1973, que les dispositions statutaires applicables au personnel de l'enseignement subventionné devront être, autant que faire se peut, identiques à celles de l'Etat. Cependant, l'arrêté royal devant fixer ce statut n'a toujours pas été pris malgré la disposition légale précitée et le personnel des deux réseaux d'enseignement se trouve de ce fait toujours, en ce qui concerne l'exercice d'un mandat politique, dans des situations diamétralement opposées, le personnel du secteur officiel n'ayant aucune restriction statutaire tandis que celui du secteur privé peut être sanctionné s'il veut exercer un mandat politique sans l'au-

De Senaat heeft in openbare vergadering een regerings-amendement aangenomen waardoor deze bepaling geschrapt werd, zodat het ontwerp terug naar de Kamer is overgezonden.

Nieuw/e amendementen die in de commissie zijn voorgesteld.

De door de Senaat opgeheven wetsbepaling wordt door de heer De Beul overgenomen (Stuk n° 19/18-II).

Anderzijds stelt de heer Geldolf voor om in hetzelfde artikel opnieuw de politieke verbintenis op te nemen dat voor het politieke verlof een wettelijke regeling zal worden ingevoerd voor het personeel van de overheidssector. In de tekst wordt de waarborg opgenomen dat de toepassing gelijktijdig zal gebeuren (Stuk n° 19/18-1, art. 1 en 7).

De heren Demets en Dehousse stellen opnieuw voor het politieke verlof ten laste van de Staat te leggen (Stuk n° 19/18-III).

Bespreking.

Een lid reikt protest aan tegen het feit dat de Commissie de bespreking van het ontwerp heeft moeten aanvaarden zonder dat zij over de door de Senaat overgezonden tekst beschikte.

Er werd geantwoord dat de tekst overgezonden door de Senaat dezelfde is als die welke door de verenigde Kamercommissies werd aangenomen en opgenomen in het aanvullend verslag (Stuk n° 19/14).

Artikel 1.

1. Amendement van de heer De Belli.

Een lid wijst erop dat de Regering, hoewel zij verklaarde bij voordring de personeelsleden van alle onderwijsinstellingen op gelijke voet te willen behouden, een verschillende toepassing voorstelde naarmate zij zich wendde tot de Kamercommissie, tot de openbare vergadering van de Kamer, tot de Senaatscommissie of tot de openbare vergadering van de Senaat.

De bespreking spitste zich echter toe op de in openbare vergadering van de Senaat door de Eerste Minister ingeroepen redenen. De Regering zou zich laatstelijk rekenschap gegeven hebben van het feit dat het amendement van de heer Buchmann de schoolvrede in gevaar bracht. Is dat zo ?

Een lid meent dat de schoolvrede slechts in het gedrang kan worden gebracht wanneer het om verscheidene onderwijsinstellingen gaat. Hij herinnert eraan dat de Raad van State in 1952 bepaalde dat de statuten van de personeelsleden van het officieel onderwijs geen beperking mochten inhouden voor het recht van dat personeel om een politiek mandaat uit te oefenen. Dat beginsel zou ook moeten gelden voor de sector vrij onderwijs indien men de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving toepast, waarvan artikel 12bis ingevoegd bij de wet van 11 juli 1973, bepaalt dat de statutaire bepalingen, toepasselijk op het personeel van het gesubsidieerd onderwijs, in de mate van het mogelijke precies dezelfde moeten zijn als die welke van toepassing zijn op het Rijk. Nogtans werd het koninklijk besluit tot vaststelling van dat statuut nog altijd niet genomen, ondanks de voornoemde werkelijke bepaling; het personeel aan beide onderwijsinstellingen vindt zich dus, wat de uitoefening van een politiek mandaat betreft, nog altijd in een diametraal tegengestelde toestand: het personeel van de officiële sector is aan geen

torisation de l'établissement qui l'emploie. Curieusement, avant la discussion autour de l'amendement gouvernemental du Sénat, on n'avait jamais invoqué la rupture de la paix scolaire pour tenter de lever cette discrimination. Que justifie alors réellement la volte-face tardive du Gouvernement?

Est-il exact, comme le prétend certaine presse, qu'il y a eu rupture de parole donnée au sein de la coalition gouvernementale, où une fraction n'aurait consenti à adopter le projet qu'à condition que l'amendement de M. Buchmann soit accepté?

Peut-on, d'autre part, faire fi de l'évolution des mentalités, décelable dans la population, dans les milieux parlementaires et même parmi les enseignants, qui n'ont émis aucune protestation contre l'amendement de M. Buchmann, évolution qui consiste en une atténuation des divergences philosophiques?

Le Premier Ministre a déclaré en séance publique du Sénat qu'un projet de statut pour le personnel enseignant subsidiaire avait été transmis à la commission du pacte scolaire, en lui demandant de l'examiner en sa séance du 12 juillet prochain.

L'agenda de cette commission est toutefois tellement chargé qu'il lui sera impossible de donner suite au vœu du Gouvernement. De plus, ce n'est pas uniquement sur le principe prévu dans l'amendement que doit se prononcer cette commission mais sur un projet de statut complet dont l'examen prendra plus d'une réunion.

La solution du problème ne pourra donc venir à temps de ce côté si l'on veut que le congé politique soit octroyé simultanément et au plus tôt à tous les enseignants.

On a encore estimé que le Gouvernement donnait une interprétation abusive de la loi scolaire. L'amendement n'aurait rien à voir avec le statut des enseignants.

Ce statut doit établir des règles particulières concernant les agents de l'enseignement libre et non des règles de droit commun dont relève l'amendement.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail a demandé le rejet de l'amendement de M. De Beul, rappelant la justification de l'amendement gouvernemental qui avait entraîné le rejet de ce principe au Sénat.

L'article 12bis, § 3 de la loi du 29 mai 1959 relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique et spécial, inséré par la loi du 11 juillet 1973 prévoit notamment que le régime des congés, les incompatibilités essentielles communes et les devoirs fondamentaux communs seront fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres d'une manière uniforme pour tous les réseaux d'enseignement subventionné et pour tous les membres du personnel subsidiaire. Ce même article 12bis dispose *in fine*: «les dispositions statutaires seront, autant que faire se peut, identiques à celles de l'Etat».

Par ailleurs l'article 19 de la loi modificative du 11 juillet 1973 prévoit que la loi sur le contrat d'emploi n'est pas applicable aux établissements d'enseignement libre subventionnés par l'Etat.

Il résulte de cette dernière disposition que les membres du personnel de l'enseignement libre subventionné ne seront plus considérés comme des "travailleurs du secteur privé" au sens de la législation sociale mais bénéficieront d'un statut *sui generis*. Il est, par ailleurs, évident que les conditions de

enkele statutaire beperking onderworpen, terwijl dat van de privésector kan worden gepenaliseerd indien het een politiek mandaat wil uitoefenen zonder toestemming van de inrichting waarbij het in dienst is. Eigenaardig genoeg heeft men zich vóór de discussie i.v.m. het amendement, door de Regering ingediend bij de Senaat, nooit gesteund op de verbreking van de schoolvrede om te trachten die discriminatie uit de wereld te helpen. Hoe kan men dan rechtvaardigen dat de Regering zo laat van mening veranderde?

Is het juist, zoals in sommige persorganen beweerd wordt, dat de regeringscoalitie haar gegeven woord heeft verbroken, in die zin dat een groep erin zou hebben toegestemd het ontwerp aan te nemen mits het amendement van de heer Buchmann werd aanvaard?

Een ander lid vraagt of men anderzijds de tot de vervaging van de levensbeschouwelijke verschillen leidende evolutie over het hoofd kan zien die merkbaar is onder de bevolking, in parlementaire milieus en zelfs bij de onderwijskrachten die nooit geprotesteerd hebben tegen het amendement van de heer Buchmann?

De Eerste Minister heeft tijdens de openbare vergadering van de Senaat verklaard dat een ontwerp van statuut voor het onderwijzend personeel van het gesubsidieerd onderwijs werd overgemaakt aan de schoolpactcommissie en dat aan deze laatste werd gevraagd dit statuut tijdens haar vergadering van 12 juli e.k. te behandelen.

De agenda van die commissie is nochtans zo geladen dat zij onmogelijk gevolg kan geven aan de wens van de Regering. Bovendien moet die commissie zich niet alleen uitspreken over het beginsel dat in het amendement is vervat, doch ook over een ontwerp van volledig statuut dat tijdens meer dan één vergadering zal moeten worden besproken.

Het probleem zal daar dus niet tijdig kunnen worden opgelost indien men wil dat het politiek verlot gelijktijdig en zo spoedig mogelijk aan alle leerkrachten wordt verleend.

De mening wordt ook nog vooropgezet dat de Regering de schoolwet verkeerd interpreteert. Het amendement zou niets te zien hebben met het statuut van de leerkrachten.

Dit statuut moet bijzondere regelen vaststellen met betrekking tot de personeelsleden van het vrij onderwijs en geen gemeenschappelijke regelen, zoals die bij het amendement worden vastgesteld.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid vraagt de verwerping van het amendement van de heer De Beul en herinnert aan de verantwoording van het amendement van de Regering op grond waarvan dit beginsel in de Senaat werd verworpen.

Artikel 12bis, § 3 van de wet van 29 mei 1959 betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch, kunst- en buitengewoon onderwijs, ingevoegd bij de wet van 11 juli 1973, stelt dat o.m. de verlobfegaling, de gemeenschappelijke essentiële overeenkomsten en de gemeenschappelijke fundamentele plichten zullen bepaald worden bij een in Miniserraad overlegd koninklijk besluit op een eenvormige wijze voor alle gesubsidieerde personeelsleden. Ditzelfde artikel 12bis bepaalt *in fine* dat de statutaire bepalingen, in de mate van het mogelijke, identiek zullen zijn aan die van het Rijk.

Overigens voorziet het artikel 19 van de wijzigende wet van 11 juli 1973 dat de wet op het bedieningscontract niet van toepassing is op de door het Rijk gesubsidieerde inrichtingen van het vrij onderwijs.

Uit deze laatste beschikking vloeit voort dat de personeelsleden van het vrij gesubsidieerd onderwijs niet meer kunnen beschouwd worden als (werknemer van de privésector) in de zin van de sociale wetgeving, maar een eigen statuut *sui generis* hebben. Het is immers duidelijk dat

les relations de travail dans l'enseignement sont totalement distinctes de celles dans les entreprises privées.

L'amendement de M. De Beul a été rejeté par 13 voix contre 5 et 1 abstention.

2. Amendement de M. Geldof.

Cet amendement a été rejeté par 18 voix contre 7 et 4 abstentions.

La portée en a été expliquée par son auteur qui a rappelé l'absence de ventilation des mandats publics selon la profession des personnes qui les exercent, ce qui lui permet de mettre en doute l'affirmation selon laquelle les travailleurs salariés seraient minoritaires, situation qui justifierait de légiférer en premier lieu pour cette catégorie de travailleurs.

L'arbitraire dans l'octroi de congé politique dans le secteur public démontre la nécessité de légiférer au plus tôt pour les agents du secteur public.

3. L'article 1 est adopté par 19 voix et 9 abstentions.

An.2.

Cet article est adopté par 19 voix et 10 abstentions.

Art. 3.

Une controverse surgit concernant les déclarations du Ministre de l'Emploi et du Travail au sujet du nombre maximum de jours de travail qui sera accordé pour l'exercice de certains mandats.

De quatre jours par mois avancés en commission, le Ministre est passé à quatre jours par an en séance publique de la Chambre, en laissant planer un certain doute quant à savoir si quels mandats s'appliqueraient cette norme, si elle était fixée sans attendre l'avis nécessaire du E.N.T. et sans qu'on sache avec certitude si, pour une même fonction, des distinctions pourraient être introduites, par exemple selon l'importance des communes.

Le Ministre précise:

a) que la proposition de quatre jours vaudrait pour les mandats exercés au niveau communal à l'exclusion des mandats en tant que membre d'un collège exécutif et qu'il s'agit d'une appréciation partielle du problème en réponse à la question de savoir si on ne risque pas, sur le plan communal, que les conseils se réunissent toujours pendant les heures ouvrables;

b) qu'il s'agirait bien de quatre jours par an environ;

c) que ces jours ne doivent pas être considérés comme un forfait, qui pourrait par exemple être pris en prolongation de la période de vacances annuelles du travailleur. Ces jours devront être affectés soit à des séances de commissions, des séances plénières des conseils ou à la consultation de dossiers;

d) que des distinctions pourraient être introduites pour une même fonction, puisque le Roi peut fixer les critères et conditions nécessaires;

de arbeidsvoorwaarden en de arbeidsverhoudingen in het onderwijs totaal verschillend zijn van die van de privé ondernemingen.

Het amendement van de heer De Beul wordt verworpen met 13 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

2. Amendement van de heer Geldof.

Dit amendement wordt verworpen met 18 tegen 7 stemmen en 4 onthoudingen.

De indiener van het amendement licht de strekking ervan toe en wijst erop dat er geen verdeling van de openbare mandaten bestaat op grond van het beroep dat de mandatarissen uitoefenen. Hij maakt van de gelegenheid gebruik om de bewering in twijfel te trekken als zouden de werknemers in de minderheid zijn; in dat geval zou in de eerste plaats voor die categorie van werknemers een wet moeten worden gemaakt.

De willekeur inzake de toekenning van het politiek verlof in de overheidssector toont aan dat onverwijld een wet voor de personeelsleden in overheidsdienst aangenomen moet worden.

3. Artikel 1 wordt aangenomen met 19 stemmen en 9 onthoudingen.

Art.2.

Dit artikel wordt aangenomen met 19 stemmen en 10 onthoudingen.

Art.3.

Er is enige verwarring ontstaan in verband met de verklaring van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid over het maximum aantal werkdagen dat voor de uitoefening van sommige mandaten zal worden toegekend.

Nadat de Minister in de commissie had gesproken over vier dagen per maand, had hij het in de openbare vergadering van de Kamer over vier dagen per jaar. Daarbij liet hij in her ongewisse op welke mandaten dit criterium van toepassing zou zijn, of dit laatsre vastgesteld was zonder dat het daartoe vereiste advies van de Nationale Arbeidsraad was gegeven en zonder dat met zekerheid was komen vast te staan of er voor een zelfde ambt een onderscheid zou kunnen worden gemaakt b.v. naar gelang van de grootte van de gemeenten.

De Minister verklaart: nader:

a) dat het voorstel van vier dagen zou gelden voor de mandaten die op gemeentelijk niveau worden uitgeoefend, met uitsluiting van de mandaten die worden uitgeoefend als lid van een uitvoerend college en dat het gaat om een gedeeltelijke beoordeling van het probleem in antwoord op de vraag of het gevaar niet bestaat dat de raden op gemeenterijk vlak sreedt tijdens de werkdagen zonder vergaderen;

b) dat het wel degelijk zou gaan om ongeveer vier dagen per jaar;

c) dat die dagen niet als een forfait mogen worden beschouwd die b.v. onmiddellijk na de jaarlijkse vakantieperiode zou kunnen worden genomen door de werknemer. Zij moeten worden gebruikt voor commissievergaderingen, plenaire raadsvergaderingen of voor raadpleging van dossiers;

d) dat een onderscheid zal kunnen worden gemaakt voor een zelfde ambt, aangezien de Koning de vereiste voorwaarden en criteria kan vaststellen;

e) qu'une proposition du Ministre sera soumise au e.N.T.

L'article est adopté par 17 voix et 9 abstentions.

Art.4.

L'amendement de MM. Demets et Dehousse est rejeté par 16 voix contre 7 et 2 abstentions.

A son appui on avait invoqué à nouveau l'élément électoral, défavorable au candidat salarié, de la prise en charge de la rémunération par la commune.

Le Ministre a renvoyé à ses déclarations fournies précédemment aux mêmes arguments, rappelant que la charge de la rémunération pèsera en partie sur le budget communal et en partie sur le mandataire dont l'indemnité pourra être amputée.

L'article est adopté par 18 voix et 10 abstentions.



Un membre a regretté qu'une suspension de séance sollicitée après adoption de cet article par un groupe de la majorité en raison du dépôt possible d'amendements de la part de la majorité, n'ait pas réellement été suivie d'amendements. Lui auraient pu mettre un terme aux rumeurs concernant les excès auxquels le projet pourrait donner lieu.

Art. 5 et 6.

L'article 5 a été adopté par 17 voix et 4 abstentions; l'article 6 par 17 voix et 5 abstentions.

An.7.

L'amendement de M. Geldolf a été rejeté par 19 voix contre 4 et 3 abstentions et l'article adopté par 19 voix et 6 abstentions.



L'ensemble du projet a été adopté par 19 voix et 6 abstentions. Les votes ont eu lieu en application de l'article 18.4 du Règlement de la Chambre.

Le Rapporteur,

J. LENSENS.

Les Présidents,

L. NAMECHE,
R. BEAUTHIER.

e) dat een voorstel van de Minister aan de Nationale Arbeidsraad zal worden voorgelegd.

Het artikel wordt aangenomen met 17 stemmen en 9 onthoudingen.

Art.4.

Het amendement van de heren Demets en Dehousse wordt verworpen met 16 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen.

Tot staving van dat amendement had men weer eens het voor de loontrekkende kandidaat ongunstige electorale feit ingeroepen, als zou het loon ten laste van de gemeente vallen.

De Minister verwijst naar de verklaringen die hij vroeger in verband met dezelfde argumenten heeft afgelegd en wijst erop dat de loonlasten gedeeltelijk op de gemeentelijke begroting en gedeeltelijk op de mandataris zullen rusten, wiens vergoeding derhalve niet meer volledig zal zijn.

Het artikel wordt aangenomen met 18 stemmen en 10 onthoudingen.



Een lid betreurt dat, nadat door een fractie van de meerderheid een schorsing van de vergadering was gevraagd na de stemming van dit artikel, met het oog op de eventuele indiening van amendementen door de meerderheid, in feite geen amendementen werden ingediend die een einde hadden kunnen maken aan de geruchten over mogelijke uitwassen waartoe het ontwerp aanleiding zou kunnen geven.

Am. 5 en 6.

Artikel 5 wordt aangenomen met 17 stemmen en 4 onthoudingen; artikel 6 met 17 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 7.

Het amendement van de heer Geldolf wordt verworpen met 19 tegen 4 stemmen en 3 onthoudingen; het artikel wordt aangenomen met 19 stemmen en 6 onthoudingen.



Her geheel ontwerp wordt aangenomen met 19 stemmen en 6 onthoudingen. De stemmen hadden plaats met roepstem van artikel 18.4 van het Reglement van de Kamer.

De Verslaggever,

J. LENSENS.

De Voorzitters,

L. NAMECHE,
R. BEAUTHIER.